



Lucie Vanier Vincent

Date & Lieu de naissance : 17 Avril 1923 Canada
Statut Familial : Mariée et huit enfants
Citoyenneté: Canadienne
Langues: Français, anglais et espagnol

Lucie Vanier Vincent, née à Montréal le 17 avril 1923, est la fille unique de Maître Guy Vanier et de Madame Irène Grenier.

À l'âge de 3 ans, elle a perdu sa mère et vécu avec son père. Elle a eu le soutien de ses grands parents. Maître Vanier était un homme d'envergure et fort intéressé aux relations humaines. il fut également conseiller municipal à la ville de Montréal alors que le légendaire Camilien Houde en était maire.

Maître Vanier, homme d'honneur et philanthrope, professeur et Directeur des études à la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, Président de la Banque de la Cité et du District de Montréal a su donner à sa fille Lucie la vigueur, la passion et l'éducation nécessaires à son cheminement personnel et spirituel.

ÉTUDES ET FORMATION :

1928-1939 : À 5 et demi elle entre à l'école de l'Académie St-Urbain (Congrégation Notre-Dame).

1939-1941 : Collège Marguerite-Bourgeois (Westmount) pour faire des études de langue française et de latin sous forme de version et thèmes.

1939-1945 : Études de piano avec Mademoiselle Yvonne Hubert, pianiste célèbre, élève d'Alfred Cortot.

1939-1945 : Études de chant avec Madame Pauline Donalda qui a chanté au Covent Garden de Londres, avec Enrico Caruso.

1947 : Rencontre spirituelle personnelle avec sa Sainteté Pie XII.

1947-1948 : Séjour culturel en Europe (France, Luxembourg, Italie, Belgique, Suisse, Hollande, etc.)

1976 : Rencontre avec le Pape Benoît XVI au Vatican.

1950-2007 : Autoformation avec différents groupes humanitaires.

RÉALISATIONS PERSONNELLES ET PROFESSIONNELLES :

Cette flamme d'être et cette détermination d'agir avec attachement fit de cette femme humanitaire un exemple de dévouement envers sa collectivité et les démunis de ce monde.

Pianiste, archiviste, femme de cœur et de principe, Lucie s'est fait connaître et apprécier par sa générosité et sa grande disponibilité aux multiples causes charitables.

Dès sa jeunesse, son ambition ultime se résumait ainsi : être elle-même et toujours prête à s'engager et déterminer à aller au bout de ses objectifs fondamentaux.

À l'âge de 9 ans Lucie devint guide dans la compagnie de Notre-Dame des Neiges à Montréal. À 14 ans, elle demande d'être transférée dans une compagnie fonctionnant dans une paroisse ouvrière : celle de St-Louis-de-France (Montréal).

À 16 ans, elle s'engage dans la ligue de la Jeunesse féminine jusqu'au jour où elle se marie avec Maître Auguste Vincent avec qui elle donnera naissance à 8 enfants, 4 garçons et 4 filles.

C'est aussi avec beaucoup de fierté et d'énergie qu'elle seconde son mari Auguste qui fut élu en tant que premier député fédéral de Longueuil entre 1953 et 1958.

RECONNAISSANCES - TITRES - NOMINATIONS :

En 1980, encore bon pied, bon œil, elle est nommée Dame de l'Ordre militaire et hospitalier de St-Lazare de Jérusalem. De 1984 à 1988, elle accepte la charge de Présidente nationale de la Commission œcuménique de l'Ordre.

En 1988, au décès de son père à aujourd'hui, elle prend la responsabilité de l'œuvre du Salut des Mourants.

En 1992, elle fut intronisée dans l'Ordre de Malte

En 2002, dans sa poursuite permanente de spiritualité et dans la chaleur de ses profondes convictions religieuses, elle s'investit fièrement comme membre dans l'Opus Dei.

En 2004, elle prend la responsabilité des rencontres mensuelles du groupe canadien de la Fondation de Centesimos Anno de sa Sainteté Jean-Paul II.

En 2007, à la demande de quelques membres de Centesimos Anno, Lucie a initié avec Mgr Norbert Lacoste à animer des conférences d'initiation à la Doctrine Sociale de l'Église.

En 2007 et en accord avec la mission humanitaire, spirituelle et œcuménique de la Fondation Pierre Beaubien et de ses objectifs fondamentaux, Madame Lucie Vanier Vincent accepte généreusement d'agir à titre de conseillère à la Présidence.

Au cours des prochaines années, Lucie saura sûrement nous éclairer sur sa vision de l'avenir, ses attentes particulières au service d'une saine générosité sans oublier de nous inspirer de son incalculable expérience au chapitre de l'écoute et du partage avec la collectivité.

FONDATION PIERRE BEAUBIEN

Montréal 12 Novembre 2007